

Oubliée la pénurie de médecins! (22.7.11)

Avant de parler taux d'échec, remédiation et refinancement, la FEF juge opportun de rappeler la situation actuelle. La Belgique connaît une pénurie de médecins. Le plan du Ministre Marcourt ne règle en rien ce problème de santé publique. Ainsi communique la FEF.

Ne nous mentons pas : l'objectif n'est pas de diplômer davantage de médecins. Il s'agit de diminuer virtuellement le taux d'échec. Effectivement, un étudiant envoyé en filière « spécialisée », au terme du test obligatoire non-constrainment en janvier et d'un entretien avec un conseiller, ne sera plus compté comme un étudiant dans la filière « médecine ». Marcourt chérit sans doute également le secret espoir que le test de juillet dissuade les étudiants qui sortent des écoles les moins cotées. Les doyens y trouveraient leur compte : moins d'étudiants inscrits ; plus d'étudiants réorientés; un désengorgement et un taux d'échec diminué. Les apparences sont sauves! Marcourt opère une chirurgie plastique sur une jambe gangrénée de la santé publique.

Afin de mieux faire passer la pilule, Marcourt indique qu'il systématisera le refinancement de 3 millions d'euros aux facultés de médecine (un montant déjà octroyé durant cette année académique, à titre exceptionnel). Si l'objectif était d'endiguer la pénurie et d'offrir un enseignement de meilleur qualité, ces 3 millions sont insuffisants.

Marcourt a déjà fait le coup avec le décret Wendy. Mais une fois gratté le vernis socialiste, la dure réalité est qu'il ne se donne pas les moyens de ses ambitions affichées et que les mesures ne sont pas - ou insuffisamment - financées.

Résumons. Le problème principal de la pénurie n'est pas réglé. Des tests obligatoires non-constrainment sont mis en place. S'ils n'ont pas les effets escomptés, ils devraient devenir constrainment d'ici peu, sous l'oeil attendri des doyens de médecine.

Enfin, le refinancement proposé est insuffisant pour permettre un encadrement de qualité à tous les étudiants qui en auraient besoin.

De qui se moque-t-on ? Des étudiants ? Ou des besoins de la population qui subit encore et toujours cette pénurie ?